



BRGM / Direction Eau, Environnement et Ecotechnologies

Orléans, le 27 novembre 2014

Etat des nappes d'eau souterraine au 01 novembre 2014

Résumé de la situation

Situation du niveau des nappes

Le niveau des nappes au 1^{er} novembre 2014 est hétérogène d'une région à l'autre.

Une grande majorité des réservoirs (83%) affiche un niveau normal à supérieur à la normale. Pour plusieurs secteurs, la situation est favorable (niveau supérieur à la normale), notamment les nappes alluviales du bassin Adour-Garonne, les aquifères de la vallée du Rhône, la partie nord de l'Alsace, le bassin Artois-Picardie et une grande partie de la région Languedoc-Roussillon. La situation des nappes en cette période automnale est liée à de récentes précipitations au-dessus des normales sur une grande partie du territoire. Quelques rares secteurs présentent une situation plus nuancée à l'image des aquifères de la Corse et de quelques aquifères du bassin Adour-Garonne.

Tendance d'évolution du niveau des nappes

La tendance d'évolution du niveau des nappes traduit, en ce début d'automne, la bascule entre la fin de la période de basses eaux et le début de la période de recharge. L'égalité, à environ un tiers, de la répartition des points en baisse (38%), stable (32%) et en hausse (30%) traduit une transition progressive vers la recharge hivernale. Cette situation de bascule est assez normale pour la saison. Elle n'est pas précoce par rapport à l'année précédente (en 2013 à la même époque, 40% des points étaient en hausse).

La situation des nappes au 1^{er} novembre traduit assez clairement la période de bascule entre la période des plus basses eaux et la période d'une progressive reprise de la recharge des nappes avec des niveaux à nouveau croissants. La situation est normale pour cette période de l'année.

Au cours de ce mois d'octobre, la pluviométrie a été supérieure à la normale du Poitou au Centre, du nord du Massif central à la Champagne-Ardenne et à la Meuse ainsi que du nord de l'Hérault au sud du Rhône. Les cumuls ont dépassé une fois et demie à deux fois la normale du nord de l'Hérault au sud du département du Rhône ainsi que du Cher à la Marne et au nord de la Lorraine. En revanche, sur un large quart sud-ouest ainsi que sur la région Provence - Alpes - Côte d'Azur, les Alpes et la Corse, les cumuls de précipitations sont restés très déficitaires.

L'évolution du niveau des nappes traduit la période de bascule entre basses eaux et reprise d'une réalimentation des nappes. On note en effet, fin octobre, une diminution du nombre de points en baisse (38% contre 45%) et une augmentation du nombre de points en hausse (30% contre 27%) par rapport à fin août. Le nombre de points stables est désormais égal à un tiers du nombre des points (32%). Sur une grande partie du territoire, les niveaux de nappe sont supérieurs à la normale (13 indicateurs globaux sur 30) ou normaux (13/30). On se situe ainsi, globalement, dans des conditions normales, voire favorables, pour aborder la période de recharge hivernale, sauf pour la Corse et pour quelques aquifères du bassin Adour-Garonne pour lesquels la situation est encore délicate.

Les niveaux de nappe à fin octobre 2014 sont en baisse pour 38% d'entre eux, stables pour 32% et en hausse pour les 30% restant.

L'état de remplissage des aquifères n'a pas vraiment évolué sur les deux derniers mois. Il affiche, pour la plus grande majorité d'entre eux (83%), des valeurs égales ou supérieures à la normale. On note que 14% des points suivis ont des niveaux inférieurs à la normale et 3% très inférieurs.

Pour plusieurs secteurs du territoire, les niveaux des nappes sont supérieurs à la normale, notamment dans une grande partie du bassin Adour-Garonne et Rhône-Méditerranée, à l'ouest du bassin Loire-Bretagne, dans la vallée du Rhône, en Lorraine, au nord de l'Alsace ou dans le bassin Artois-Picardie

Les nappes du pourtour du Bassin parisien, des régions Franche-Comté et de PACA présentent des situations plus habituelles pour la saison avec des niveaux normaux. Seuls quelques secteurs du bassin Adour-Garonne et de Corse présentent des niveaux inférieurs aux normales.

Parmi les nappes qui présentent **les situations les plus favorables** en cette période de l'année, avec des niveaux supérieurs à la normale, à la faveur d'épisodes de recharge estivale ou plus récente, on peut citer par exemple :

- Les **aquifères de la vallée du Rhône**, pour partie orientés à la baisse mais dont les taux de remplissage sont, pour beaucoup, supérieurs à la normale. Les cumuls de pluie efficace ont favorisé une recharge importante.
- Les **nappes crayeuses de la région Nord-Pas-de-Calais** qui présentent des niveaux toujours en baisse mais qui, grâce aux précipitations excédentaires des derniers mois, ont des taux de remplissage supérieurs à la normale.
- Les **nappes alluviales du bassin Adour-Garonne** qui sont stables et dont les niveaux sont encore supérieurs à la normale sous l'effet des précipitations significatives au long de l'année.
- Les **aquifères alluviaux de l'Hérault et des karsts** qui présentent des niveaux désormais excédentaires en lien avec les épisodes cévenols multiples au cours du dernier mois.

Pour les secteurs qui présentent des **situations moins favorables**, avec des niveaux proches de la normale, voire inférieurs à la normale on peut citer par exemple :

- Les **aquifères du pourtour du Bassin parisien** qui présentent, pour un grand nombre de points, des niveaux normaux, non excédentaires. La baisse des niveaux est effective pour un grand nombre de points. Cette situation est assez habituelle pour la saison.
- Les **nappes de la région Corse** qui présentent, globalement, des niveaux inférieurs à la normale. La situation ne s'est pas vraiment améliorée sur l'ensemble du territoire avec le niveau de précipitation très déficitaire des derniers mois.

- Les aquifères du Périgord et du bassin Angoumois ainsi que les nappes du Plio-quadernaire Aquitain, dans le bassin Adour-Garonne, qui présentent des niveaux inférieurs la normale et dont la situation n'est ainsi pas très favorable.

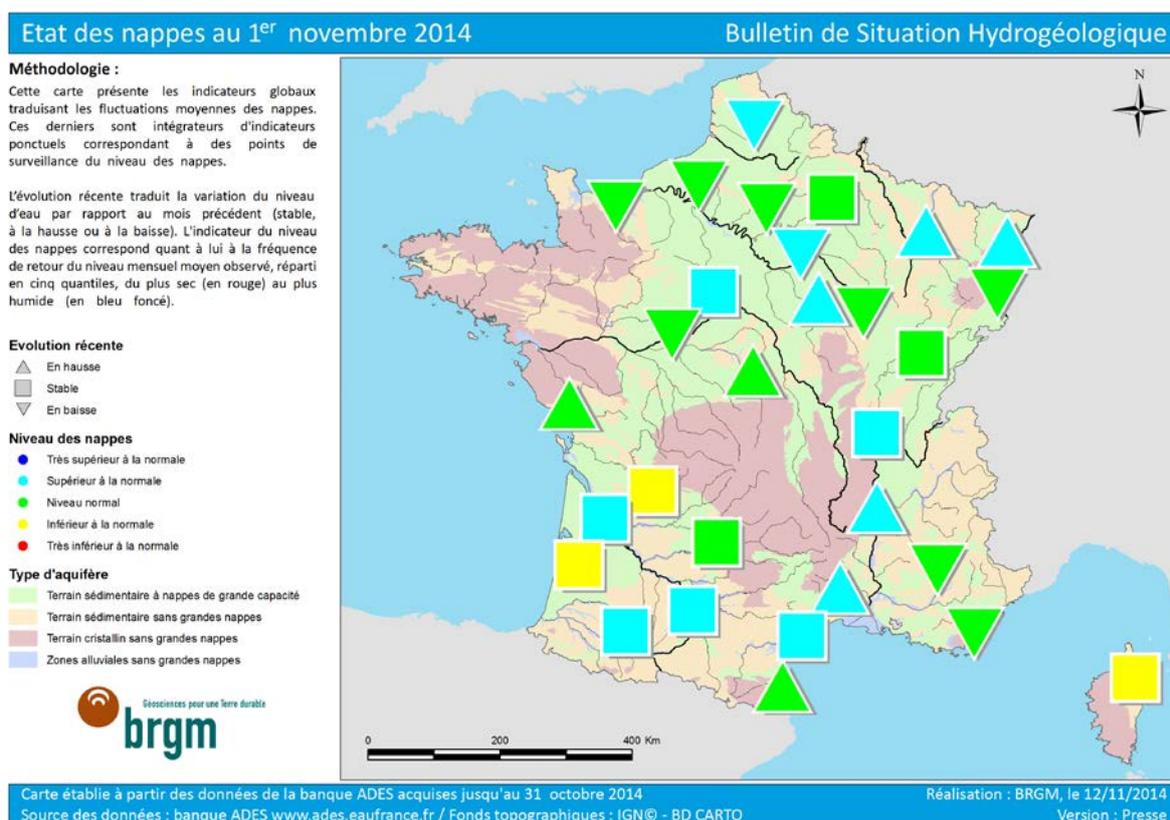
A propos du BRGM

Le BRGM, Bureau de recherches géologiques et minières, placé sous la tutelle du ministère de l'Education nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, du ministère de l'Ecologie, du Développement durable et de l'Energie et du ministère de l'Economie, de l'Industrie et du Numérique est l'établissement public de référence pour gérer les ressources et les risques du sol et du sous-sol. Il remplit cinq missions : recherche scientifique, appui aux politiques publiques, coopération internationale et aide au développement, prévention et sécurité minière et formation supérieure, avec l'École nationale d'applications des géosciences (ENAG). C'est le service géologique national français. www.brgm.fr. [@BRGM_fr](https://twitter.com/BRGM_fr)

Contact Presse

Arthur de Pas - 02 38 64 46 65 / 06 84 27 94 14 - presse@brgm.fr

Annexe



La carte de France de la situation des nappes au 1er novembre 2014